**ON VEUT DES TÉMOINS DE LA FOI**

Dans sa lettre apostolique « *Porta Fidei* » - la *Porte de la Foi* - lettre par laquelle est promulguée l’***Année*** ***de la foi***, le pape Benoît XVI nous invite « *à redécouvrir le chemin de la foi pour mettre en lumière de façon toujours plus évidente la joie et l’enthousiasme de la rencontre avec le Christ* » (n.2). Cette *Année de la foi*, qui a commencé le 11 octobre 2012 pour marquer le 50e anniversaire de l’ouverture du *Concile Vatican II* et le 20e anniversaire de la publication du *Catéchisme de l’Église catholique*, se veut une « *invitation à une conversion authentique et renouvelée au Seigneur, unique Sauveur du monde* » (*Porta fidei, n. 6*). Le Pape a aussi convoqué l’Assemblée générale du Synode des Évêques sur le thème de *la nouvelle évangélisation pour la transmission de la vie chrétienne* pour stimuler notre engagement missionnaire dans l’annonce de la Bonne Nouvelle et dans la communication de notre foi.

Le logo de l’*Année de la foi* représente une barque, image de l’Église qui navigue sur les flots du monde, et dont le mât est une croix sur laquelle sont hissées les voiles signifiées de façon dynamique par le triagramme de Christ (IHS). Les voiles s’inscrivent sur un soleil associé au triagramme, ce qui évoque l’eucharistie. Nous pouvons nous interroger sur cette barque de l’Église et avoir l’impression qu’elle avance à peine ou encore qu’elle préfère rester amarrée à des quais sécuritaires et sécurisants. Nous pouvons croire aussi que comme dans le récit de la tempête apaisée le Christ semble dormir. Pourquoi n’intervient-Il pas davantage dans le monde pour faire entendre sa voix? Pourquoi nous laisse-t-il nous fatiguer à ramer? Pourquoi n’appelle-t-il pas d’autres matelots à monter dans la barque pour faire avancer son Royaume de justice, de paix et d’amour?

Ayons confiance! Jésus est avec nous dans la barque. Il veille sur nous, il nous accompagne, il est à la fois notre capitaine et notre but. Alors que les balises d’autrefois s’estompent et que nous faisons face aux écueils et aux récifs de l’indifférence religieuse, du matérialisme et d’une manière de vivre sans Dieu, Jésus saura nous guider à bon port et apaiser les tempêtes qui s’élèvent dans nos vies, dans le monde et dans l’Église. Il est urgent de compter les uns sur les autres et d’unir nos talents et nos trésors de foi, d’amour et d’espérance. Pour soutenir notre navigation, il est essentiel de rester rivés sur le but et la direction du voyage et de savoir lire les signes des temps. Il est bon aussi de savoir reconnaître toutes les merveilles de service, d’entraide et de partage, tous ces efforts accomplis pour bâtir un monde meilleur et ce, tant par les disciples du Christ que par toute personne de bonne volonté. Retrouvons le goût de l’Évangile, le goût du large! Osons inventer des chemins nouveaux et tracer des voies nouvelles pour que la foi éclaire la vie des jeunes et des moins jeunes, se transmette dans nos familles et soit revivifiée là où elle sommeille dans le cœur de tant de nos contemporaines et contemporaines.

Dans sa lettre « *Porta Fidei* », le pape Benoît XVI écrit encore que *« le renouveau de l’Église passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants* ». Si j’ai la foi aujourd’hui, si nous avons la foi, c’est grâce à Abraham et à nos ancêtres dans la foi; c’est grâce aux prophètes, à Marie notre Mère, à Joseph, aux apôtres, aux évangélistes, aux martyrs, aux membres des premières communautés chrétiennes, à nos parents, aux saints et saintes, à tous ces hommes et toutes ces femmes qui, depuis 2000 ans, donnent leur vie pour suivre le Christ et témoigner de sa Parole de vie, d’amour et de justice. C’est grâce à la foi des saints martyrs canadiens et de tous ces saints et saintes qui ont consacré leur vie à faire de notre continent américain une terre d’Évangile. C’est grâce à la réponse généreuse, courageuse et audacieuse de sainte Kateri Tekakwitha et de nombreux autres bienheureux inconnus que la Parole de Dieu a pu prendre racine dans le cœur de tant de nos frères et sœurs des Premières Nations. Le témoignage de Kateri, son amour pour le Christ, sa vision intérieure, sa passion pour la beauté de Dieu qu’elle contemplait dans la nature et dans l’Évangile, sont pour nous aujourd’hui un exemple et une invitation pressante à répondre à l’appel de la sainteté, appel qui s’adresse à chacun et chacune de nous. La beauté de la vie de sainte Kateri nous rappelle que la réponse que nous offrons à Jésus dans la foi est source de guérison et ouvre la voie à la réconciliation.

Avec tous nos frères et sœurs du monde, mais spécialement avec nos frères et sœurs amérindiens, prions notre sœur sainte Kateri, et demandons-lui la grâce de la conversion et de la réconciliation, la grâce de la paix dans le monde et dans notre pays. Prions-la de nous aider à avancer au large au souffle de l’Esprit.

Comme le dit si bien ce refrain, « *Soyons témoins de Jésus Christ, ravivons l’espérance, aimons nos frères et sœurs en Jésus Christ, solidaires du monde*» !

*+ Votre évêque Noël*